

Mutations territoriales dans le Cavally ivoirien : l'exemple des Dan du canton Bougalou : 1980-2010

VAH Achille César

Enseignant-Chercheur

Maitre-Assistant en Histoire Contemporaine

Université Jean-Lorougnon Guédé de Daloa (République de Côte d'Ivoire)

vah.achillecesar@yahoo.com

SORO Doyakang Fousseny

Enseignant-Chercheur

Maitre-assistant en Histoire contemporaine

Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa (République de Côte d'Ivoire)

doyakangsoro@yahoo.com

Résumé

Les mutations territoriales à grande échelle, entraînant de nos jours de nombreuses crises tant socioéconomique, environnementale qu'écologique sur le continent africain, nous emmènent à nous interroger sur tous les facteurs afférents. C'est le cas dans le Cavally ivoirien ; vaste et riche région forestière abritant une forte colonie agricole Dan. Installés progressivement à partir des années 80, ces Dan ou Yacouba occupent de vastes propriétés foncières dans cette zone supposée de peuplement Wê. Ils y ont même créé un canton : le canton Bougalou dans le département de Bloléquin. Si la densité du couvert végétale et une forte demande de mains d'œuvres des populations aux vocations agricoles ont été les motifs des migrations de peuples vers cette zone, la présence des Dan y est très remarquable surtout à travers ce canton. Ce qui n'est pas sans conséquences. Seule la récurrence des litiges fonciers, autour des années 2010 n'a pu réduire le flux migratoire. L'objectif de cette communication est de montrer à travers l'exemple du canton bougalou, comment l'occupation territoriale des peuples Dan a contribué aux mutations socioéconomiques et environnementales dans le Cavally ; une région supposée appartenir aux peuples Wê. L'examen de la littérature existante ainsi que des enquêtes oralement menées nous ont permis d'avoir des informations requises. Il ressort de cette communication que les Dan ont migré massivement dans le Cavally pour diverses raisons. Aussi leur forte présence dans le département de Bloléquin a non seulement entraîné l'émergence de leur colonie, avec à la clé la création d'un canton, mais également cette présence a modifié l'économie locale et impacté le couvert végétal.

Mots clés : Mutations, territoriale, colonie, Dan, Wê, Bougalou

Summary

Large-scale territorial changes, leading today to numerous socio-economic, environmental and ecological crises on the African continent, lead us to question all the related factors. This is the case in the Ivorian Cavally; vast and rich forest region sheltering a strong Dan agricultural colony. Installed gradually from the 1980s, these Dan or Yacouba occupy vast land holdings in this supposed Wê settlement area. They even created a canton there: the Bougalou canton in the Bloléquin department. If the density of plant cover and a strong demand for labor from populations with agricultural vocations were the reasons for the migration of people to this area, the Dan presence is very remarkable, especially across this canton. This is not without consequences. Only the recurrence of land disputes around the 2010s was unable to reduce the migratory flow. The objective of this communication is to show, through the example of the Bougalou canton, how the territorial occupation of the Dan peoples contributed to socio-economic and environmental changes in Cavally; a region believed to belong to the Wê peoples. The review of existing literature as well as oral surveys allowed us to obtain the required information. It appears from this communication that the Dan migrated massively into Cavally for various reasons. Also their strong presence in the department of Bloléquin not only led to the emergence of their colony, with the creation of a canton, but also this presence modified the local economy and impacted the plant cover.

Keywords : Mutations, territorial, colony, Dan, Wê, Bougalou

Introduction

Vaste et riche région forestière située à l'ouest de la Côte d'Ivoire, la région du Cavally est depuis la fin du premier miracle économique de ce pays, l'une des destinations privilégiées des populations venues d'horizons divers. Si la densité du couvert végétale et une demande en mains d'œuvres de populations aux vocations agricoles ont été les motifs de fortes migrations de peuples vers cette zone, la présence d'allogènes Dan y est très remarquable, non seulement de par leur nombre, mais aussi de par leurs activités économiques. Installés progressivement à partir des années 80, ces Dan ou Yacouba occupent aujourd'hui de vastes propriétés foncières dans cette zone supposée de peuplement Wê. Ils y ont même créé un canton : le canton Bougalou dans le département de Bloléquin, ce qui n'est pas sans conséquences. Les nombreuses mutations tant économiques, sociales qu'environnementales qui découlent de cette présence Dan dans le Cavally ivoirien suscitent diverses interrogations. Cette communication vise donc à montrer à travers l'exemple du canton

bougalou, les effets des mutations multiformes survenues à la suite de l'occupation territoriale des peuples Dan dans le Cavally ivoirien ; une région supposée appartenir à leurs voisins Wê. L'interrogation majeure que soulève l'article est donc de savoir comment la présence d'allochtones Dan du canton Bougalou dans le département de Bloléquin a entraîné de nombreuses mutations dans la région du Cavally ? Cette question emmène d'abord à réfléchir sur les motifs du choix de cette zone par les allogènes Dan, puis à montrer les effets de leur présence sur pratiquement toute la région. L'examen de la littérature existante ainsi que des enquêtes oralement menées nous ont permis d'avoir des informations requises. Ainsi, pour compléter les informations issues de cette littérature, nous avons procédé par des entretiens directifs et semi-directifs avec des personnes ressources à travers tout le département. Concernant le recueil de données littéraires, nous avons passé en revue des ouvrages, des articles et des données ministérielles en lien avec notre sujet d'étude.

Le tout est bâti autour de trois axes. Si le premier axe s'intéresse aux raisons de la présence des Dan dans le Cavally, le deuxième axe met en exergue leurs différentes activités menées depuis leur arrivée et le dernier présente les conséquences de leur présence dans cette zone.

1- Les Dan dans le Cavally : une présence motivée depuis les années 80

La remarquable présence des peuples Dan ou Yacouba dans la région du Cavally aujourd'hui a été motivée par diverses raisons depuis les années 80. Ces raisons se veulent essentiellement économiques. Ainsi, outre des facteurs naturels attrayants, la recherche d'un mieux-être a constitué l'une des raisons fondamentales de cette présence.

1-1- Des facteurs naturels attrayants dans le Cavally

La région du Cavally est située à l'ouest du pays et elle jouxte le Liberia et la Guinée. Elle tire son nom du fleuve Cavally qui forme ici la frontière entre le Libéria et la Côte d'Ivoire (MINEDD, 2020, 8). C'est une région extrêmement fertile et favorable à de nombreuses activités économiques (Bioforce, 2019). Le climat y est de type tropical chaud et humide favorisant une pluviométrie abondante et

régulière. Ce qui lui donne une végétation luxuriante propice à l'agriculture. La région est abondamment arrosée par plusieurs cours d'eau, dont le fleuve Cavally et de grandes rivières : N'zo, Douihi, N'zé, Niyon et Goin. Ce qui favorise également la pêche traditionnelle. Elle présente également d'immenses plaines, de nombreux et larges bas-fonds et des collines et la végétation est de type forestier dense et humide. La région dispose d'aires protégées dont les plus importantes sont les suivantes : la forêt classée du Goin Débé (133 170 ha), la forêt classée du Cavally (64 200 ha). (Bioforce 2019). Le sol y est de type ferrallitique riche. La région dispose également d'un riche potentiel minier avec des indices de Cobalt, Nickel, d'or et de diamant. Cette région du Cavally offre donc aux migrants de nombreux atouts naturels favorables à leur installation ainsi qu'à leurs activités socioéconomiques.

La région du Cavally est dotée d'une vaste couverture végétale naturelle bien arrosée. Elle regorge également de nombreux espaces exploitables, propices aux activités de tout genre (MINEDD, 2020). Ces facteurs naturels la positionnent parmi les destinations privilégiées, depuis le début des années 80, tant pour les populations allogènes qu'allochtones (VAH et DEA, 2022, 4). Toutefois, dans l'accueil de ces populations, le département de Bloléquin se distingue non seulement par l'importance des communautés Dan, mais surtout par leurs activités économiques. Qu'est-ce qui a motivé particulièrement le choix massif de ce département par les Dan ?

1-2- La double crise de l'Etat paysan à partir des années 80

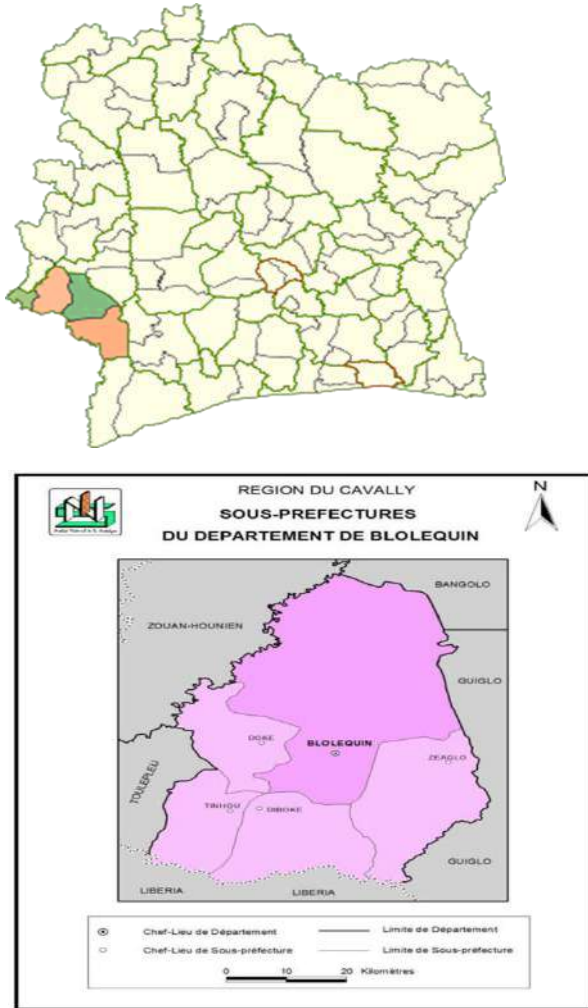
La double crise qui a frappé le monde paysan ivoirien après la période dite de miracle ivoirien a été un facteur important du départ massif des Yacouba ou Dan vers le Cavally. En effet, au lendemain de l'indépendance, les dirigeants ivoiriens avec à la tête Félix Houphouët Boigny, misent sur le développement agricole pour le décollage économique du pays sans anticiper une nécessaire diversification et entamer le développement du secteur minier (Côte d'Ivoire ; 2017). Cette politique encourage les populations à plus s'investir dans l'agriculture. Les peuples Dan ne restent pas en marge de cette situation. Toutefois, confrontés au problème de l'épuisement forestière dans la plupart de leurs zones d'occupation, ils s'orientent

en grand nombre vers le Cavally voisin (VAH et DEA, 2022, 7). Dans ce choix du Cavally comme destination, le département de Bloléquin¹¹⁶ (voir carte) a été privilégié en raison non seulement de sa proximité mais également de l'existence d'une forte réserve non encore exploitée. Aussi, après cette période glorieuse de l'économie ivoirienne, le pays fit face à sa plus grande crise économique. Cette crise économique des années 1980 va provoquer la chute de l'emploi en milieu urbain (EKANZA, 2020, 50). Elle fait prôner par les autorités ivoiriennes, une politique du retour à la terre, pour trouver une solution au chômage des jeunes (Bonne case, 2001, 11). Cela entraîne partout et intensément en pays Yacouba une remise en cause des contrats signés auparavant entre les parents et les manœuvres d'antan : ce qui entraînait régulièrement des conflits (Anicet Gouali, 2012, 13). Cette autre situation jette de nombreux ressortissants Dan sur le chemin de la migration en direction du département de Bloléquin dans le Cavally, à la recherche de nouvelles terres cultivables à proximité¹¹⁷

¹¹⁶ Bloléquin est une déformation langagière de « Gboè kin » qui signifie en langue Wè à côté de la rivière Bôô.

¹¹⁷ Nous rappelons que les Dan sont les voisins immédiats des Wè, installés plus dans l'extrême ouest du pays.

Carte 1 : La région du Cavally et son département de Bloléquin



Source : MEDD 2017.

Attirés par les potentialités naturelles, mais majoritairement poussés par une double crise dans l’Etat paysan, de nombreux allochtones Dan ont fait de la région du Cavally leur direction privilégiée à partir des années 1980. Toutefois, ces migrants se sont massivement dirigés vers

le département de Bloléquin qui leur offrait encore plus d'espaces exploitables dans cette région du Cavally. Quelles activités vont-ils y mener ?

2- Les Dan du Bougalou : de la chasse à l'agriculture

Les principales activités menées par les Dan dans le canton Bougalou depuis leur arrivée, vont de la chasse à l'agriculture extensive.

2-1- La chasse première activité des migrants Dan dans le Bougalou

En plus d'être très riche en flore, la région du Cavally demeure aussi une zone très riche en faune terrestre (MINEDD, 2017). Avant les signes précurseurs de la déforestation auxquelles on assiste aujourd'hui, son écosystème se prêtait au développement de grands mammifères tels les éléphants, les chimpanzés, les biches et les singes. On y trouvait également des céphalophes à bandes dorsales noires, des mangoustes brunes, des petits mammifères (genette, chauves-souris, des rongeurs), (Groupe de la Banque Africaine de développement, 2015). Cette diversité faunistique a beaucoup attiré les voisins Dan, dont les premiers se sont érigés en chasseurs. « Si certains petits groupes se sont donnés au trafic des ivoires, la majorité pratiquait une chasse de subsistance. Leurs butins étaient d'abord destinés à la consommation, puis ils vendaient ensuite le surplus sur le marché local pour subvenir aux premiers besoins¹¹⁸ ». Cette période de braconnage intense des Dan a donné des noms comme « Boya Bieuzoeuh, Tangasseu Bieuzoeuh : qui signifie en langue Dan Boya/Tagasseu ; tueur d'éléphant ». Il y avait aussi Doé, un libérien réputé dans l'abattage des plus gros et plus féroces des éléphants. Doé seul a abattu dans ce département plus de 15 redoutables éléphants, affirme BAN Blaise¹¹⁹. D'après la tradition orale dan de cette zone, lorsqu'un éléphant résistait aux plus grands braconniers de la zone, ils s'organisaient pour faire venir Doé. Celui-ci marchait depuis le

¹¹⁸Douè Pierre, Fondateur du village de Douèpleu, village Dan dans le Bougalou. Entretien réalisé en avril 2022.

¹¹⁹Entretien avec Ban Blaise, fils de Ban Jeannot, l'un des premiers chasseurs Dan dans le village de Zehipleu.

Libéria pour venir abattre l'animal. Cette même tradition raconte que Doé avait une potion magique qu'il soufflait sur les traces de l'éléphant qui lui permettait de vite retrouver l'animal et de l'abattre. « Lorsque Doé abattait un éléphant, il emportait l'ivoire et on partait dépecer l'animal pour se partager la viande¹²⁰ ». Les braconniers se frayaient des chemins à travers la forêt pour aller à des soixantaines de kilomètres des premiers campements, à la recherche de gibiers. Chacun pouvait rentrer dans une période de cinq (5) à dix (10) jours avec des trentaines d'animaux séchés, destinés à la vente sur le marché local. Oukando « Bombardier » confirme ces dits en ces termes : « Ils partaient à pied à plus de 70 Km pour des parties de chasse. Certains pouvaient y restés des mois et en revenaient avec de la viande séchée, des dents d'animaux féroces, des peaux d'animaux etc. D'autres ont fini par s'installer durablement¹²¹ ». Ce qui a fait dire par notre interlocuteur « Les appâtâmes de fortune qu'ils ont construits çà et là à travers la forêt sont devenus pour la plupart, des campements et de gros villages aujourd'hui¹²² ». Il y avait dans la zone une rivière appelée « Siô », où les animaux venaient s'abreuver. Cette rivière est restée la référence en matière de chasse. Il eut des moments où les chasseurs s'y donnaient des rendez-vous pour des parties de chasses (VAH et DEA, 2022, 9).

Ainsi, si la présence de nombreux animaux a converti quelques migrants Dan en chasseurs de circonstance, la progressive disparition de la faune a contraint nombreux autres Dan à plus s'investir dans l'agriculture.

2-2- L'agriculture : principale activité des migrants Dan

La plupart des Dan qui se sont dirigés vers Bloléquin l'on fait pendant une période d'épuisement intense de la réserve forestière autour des plus grands villages des départements de Zouan-Hounien et Danané, alors qu'il existait encore ici de grandes réserves de forêt explique Zéhi Bernard¹²³. L'existence d'une grande réserve de forêt non encore exploitée dans le Cavally et particulièrement dans le département de

¹²⁰ Entretien avec Noutoua Mady Française, ménagère à Zehipleu, janvier 2022.

¹²¹ Tangasseu Oukado dit Bombardier, fils de d'ancien chasseur.

¹²² Bagui Koya, fils d'ancien chasseur, entretien réalisé en mars 2022 à Baguipleu.

¹²³ Zéhi Bernard

Bloléquin, a donc attiré en grand nombre les voisins immédiats Dan ainsi que de nombreux autres peuples. Ainsi, après la chasse, les Dan vont s'investir rapidement dans l'agriculture. Avec le temps celle-ci est devenue leur principale activité économique dans le secteur. « Puisqu'il y avait encore de la forêt alors que les animaux étaient en voie de disparition » nous dit M. Ziao¹²⁴. La technique agricole majoritairement adoptée est la culture extensive. Celle-ci consistait à produire une même culture sur de grands espaces, sur une ou deux ans. Ainsi, d'une agriculture de subsistance au départ, ces Dan ont progressivement migré vers les cultures de rente avec l'introduction des cultures comme le café, le cacao, l'hévéa et le palmier à huile. Cette interlocutrice nous l'explique bien en ces termes :

« Au départ, nous faisons de grands champs de riz qui pouvaient s'étendre sur cinq (5) à dix (10) hectares. Les récoltes étaient destinées à notre consommation annuelle. Sur le même espace, on mettait les plants de café ou de cacao et à la fin de la récolte du riz on entretenait nos plantations de café ou de cacao¹²⁵».

Ainsi, depuis des années, en plus des cultures vivrières telles que le riz, le manioc, l'igname, le taro, la banane plantin, les Dan du canton Bougalou s'adonnent de plus en plus aux cultures de rentes que sont le café, le cacao, le palmier à huile et plus récemment l'hévéa cultures, dans ce département de la région du Cavally. L'agriculture dans ce département a donné par exemple des noms de grands planteurs Dan tels que Gbieu Jocket de Finneu, Vah Victor de Zéalé, Douè Pierre de Zéalé, BaguiGohogbeu de Téapleu, Méango Georges de Zolé (...).

À la question de savoir comment sont-ils devenus des propriétaires de forêt, Medy Christophe répond en ces termes : « *Certains de nos parents ont reçu les parcelles de terres par amitié et d'autres ont acheté les leurs avec leurs amis Guérés*¹²⁶ ». Ainsi donc, si certains premiers venus en pays Wê ont acquis des terrains après avoir lié des amitiés durables avec certains propriétaires terriens Wê, d'autres ont

¹²⁴Ziao Gaston, fils de la région du Cavally, entretien réalisé le 12 septembre 2022 à Chantier Colonel, village du Canton Bougalou.

¹²⁵Zéli Antoinette, ménagère à Zèhipleu, village du canton Bougalou, entretien réalisé en février 2022.

¹²⁶Medy Christophe, fils d'un ancien planteur du canton Bougalou, entretien réalisé en mars 2022 à Tieupleu, village du canton Bougalou.

acquis des parcelles après les avoir achetées dans les mains des propriétaires (BABO et DROZ, 2008, 14). Devenus des propriétaires terriens soit par amitié ou par achat dans cette zone Wê, les allochtones Dan vont véritablement s'investir dans l'agriculture et dominer l'économie agricole. « *Ici dans le département et particulièrement dans le canton Bougalou, 80% des plantations appartiennent aux Dan et aux Burkinabés* », révèle VAH Marcelin¹²⁷. Cette quasi domination des allochtones Dan de l'économie agricole du département de ce secteur Bougalou impacte fortement son tissu socio-économique et environnemental, depuis la fin des années 90.

3- Les Dan dans le Bougalou : une influence socioéconomique et environnementale accrue

La présence massive des Dan dans ce vaste secteur du Cavally ivoirien a non seulement entraîné la naissance d'une forte colonie agricole Dan, mais aussi, elle a entraîné une drastique réduction du couvert végétal.

3-1- Naissance de fortes colonies agricoles Dan

Une colonie agricole est l'ensemble de personnes étrangères à un endroit d'un même pays, qui séjournent à demeure dans une autre région, dans un autre département ou dans une ville autre que la leur, à l'effet d'y pratiquer l'agriculture (CHAUVEAU, 2000, 23). C'est donc une réunion de population à l'effet de défricher des terrains incultes ou non encore exploités, dans une nouvelle installation. C'est le cas de nombreuses colonies agricoles créées par les peuples Dan dans ce département de Bloléquin, fief du peuple Wê ou Guéré. L'existence de grandes réserves forestières y ayant fortement attirés de nombreux migrants Dan (VAH et DEA, 2022, 4), ceux-ci y séjournent à demeure depuis des décennies. Ce qui favorise dans cette zone, une véritable prolifération de colonies agricoles Dan. Ainsi, à la suite d'incessants mouvements migratoires, il y a eu une installation progressive et à long terme de nombreux peuples Dan venus d'horizons divers. « *Si certains sont venus des départements de Man et*

¹²⁷Vah Marcelin, entretien déjà cité.

ou de Logoualé, tels que les Blounmin, la majorité de cette population Dan du secteur Bougalou est originaire des départements de Danané et de Zouan-Hounien¹²⁸ », Leur progressive installation a entraîné donc une forte densité démographique à travers la création de nombreux villages Dan dans ce département Wê. On trouve par exemple depuis la limite du fleuve Cavally jusqu'à Doké (voir carte ci-dessous), de nombreuses colonies agricoles Dan. Ces colonies sont fixées par de nombreux et gros villages tels que Miangopleu, Goya 2, Baguipleu, Zehipleu, Guézahi, Sopleu, Tomimpleu, Yipoueta, Blounpleu, Chantier colonel, Bahpleu, appartenant aux Dan. Tous ces villages Dan sont des anciens campements créés par les premiers chasseurs et agriculteurs Dan venus dans la zone, nous a confié M. Zehi¹²⁹.

Ainsi, cette forte présence Dan a permis la délimitation d'un canton entier : le canton Bougalou considéré comme un canton Yacouba, révèle Wagnin Sam¹³⁰. Dans ce canton, 90% de la population est constituée de Dan. Cette communauté Dan forme donc la plus grande entité ethnique dans ce secteur. Elle y a mis en place une organisation sociopolitique de sa société d'origine. Cette forte présence de colonie agricole Dan a également impacté fortement le tissu économique puis le couvert végétal de ce département.

3-2- Impact économique et environnemental des Dan dans le Bougalou

La forte présence de communautés Dan de vocation agricole dans le département de Bloléquin au Cavally, depuis de nombreuses décennies impacte non seulement l'économie locale, mais aussi le couvert végétal. Colonies de vocation agricole, ces Dan se sont plus investis dans les cultures de rente que sont le café, le cacao, l'hévéa, le palmier à huile etc., pour booster l'économie locale. Ce qui entraîne dans ce département, le développement de l'économie de plantation. Car les populations de ce secteur ne vivent que de l'agriculture. Ainsi, en plus d'avoir fait de cette zone, une zone riche en café culture dans

¹²⁸Gonli Pierre, chef du village de Zèhipleu, entretien réalisé en février 2022 à Zèhipleu.

¹²⁹Zehi Bernard, op cit.

¹³⁰Wagnin Sam, chef de terre de Zèhipleu, village du Bougalou.

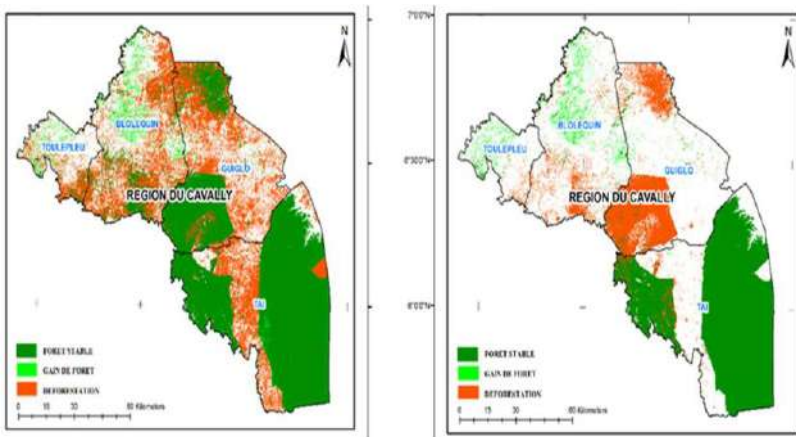
les années 1990, le département de Bloléquin se compte depuis les années 2000, parmi les plus grandes zones productrices de cacao en Côte d'Ivoire (MINEDD, 2020). « Ce département produit environ 100 milles tonnes de cacao et 80 mille tonnes de café », nous a confié un opérateur économique¹³¹. Des planteurs peuvent avoir jusqu'à 15 voire 20 à 30 hectares de café ou cacao et ils sont des milliers de petits planteurs de ce genre. Ces plantations ont été et restent les principales sources de revenus de ces communautés (BONNECASE, 2001). Les cultures de rente, produites dans cette zone par les Dan en vue de la commercialisation, sont souvent opposées aux cultures vivrières autoconsommées. Toutefois, les cultures vivrières deviennent parfois des cultures de rente (riz, manioc, maïs). Les cultures d'exportation, quant à elles, sont opposées aux cultures produites en vue d'approvisionner le marché local et national. Ce qui booste positivement l'économie de ce département à travers une prolifération et un développement de dynamiques marchés ruraux (EKANZA, 2007, 45).

Aussi, cette forte présence dans les forêts de Bloléquin entraîne également une disparition drastique du couvert végétal, car les techniques culturales utilisées sont dévoreuses de forêt (MINEDD, 2020, 14). En effet, ces communautés Dan utilisent encore des méthodes et techniques archaïques aux conséquences multiples sur le couvert végétal. Ainsi, du défrichage des forêts, à la brulure en passant par l'abattage des bois, ces méthodes sont dévoreuses de forêt (VAH et DEA, 2022, 4). La conséquence immédiate de ces traditionnelles méthodes régulièrement utilisée est une rapide déforestation. Le GCF du Cavally le confirme en ces termes : « La dynamique de l'utilisation des terres montre que la région du Cavally est en proie à une déforestation accélérée de son couvert végétal, suivant la tendance nationale (16 millions d'ha en 1960 à 3,4 millions d'ha en 2015 : BNETD, 2015). De plus en plus, ces zones protégées sont gravement menacées par les activités anthropiques. Aujourd'hui, nous assistons à un processus de destruction des forêts classées en raison de l'extension des terres cultivées dans les réserves forestières. La forêt est fortement

¹³¹ Entretien avec M. Abass, ressortissant libanais, acheteur de produits (café-cacao), dans le département de Bloléquin, réalisé en mars 2022.

attaquée par les agriculteurs qui viennent s'y installer pour cultiver (KOUASSI et N'DRIN, 2017). Ainsi, dans cette région du Cavally, nombreux sont les moteurs de déforestation et de dégradation de l'environnement. On note entre autres l'expansion de l'agriculture (cacao culture, caféiculture, hévéaculture), l'exploitation frauduleuse de bois, la production de charbon de bois et de bois de chauffe..., le tout renforcé par les facteurs démographiques dont les migrations et l'accroissement naturel de la population (MAFF, 2016). Les agriculteurs sont à l'origine de la perte de la forêt (Ministère de l'environnement et du développement Durable 2017). (Voir carte N.2).

Carte 2 : Cartographie de l'utilisation des terres dans le Cavally



Source : FAO et SEP-RED, 2016.

Cette carte montre les effets de l'utilisation excessive des terres et surtout de la forêt, dans tous les départements du Cavally. Ainsi, pouvons-nous dire que la présence des colonies agricoles Dan dans le secteur Bougalou au Cavally a contribué certes au développement socio-économique de la région, mais leur grand nombre dans les forêts, avec à leur actif, l'usage de méthodes et techniques dévastatrices de forêt a aussi contribué fortement à la déforestation à grande échelle.

Conclusion

Depuis la fin de la période caractérisée de miracle ivoirien, 1960-1980, les Dan ou Yacouba sont massivement présents dans la région du Cavally et particulièrement son département de Bloléquin. Ayant migré dans cette zone supposée de peuplement Wê pour des raisons majoritairement économiques, ces Dan ont fini par opter pour l'agriculture comme activité économique de base, après quelques essais à la chasse. Leur domination tant sociale qu'économique d'un secteur de ce département leur a non seulement valu l'octroi d'un canton entier dénommé Bougalou, mais aussi elle a contribué au recul du couvert forestier, à cause de l'intensité de leurs activités agricoles, et ce jusqu'à de récentes périodes.

Au moment où nous nous penchons sur la reconfiguration territoriale des échelles d'intervention, nous pensons que cet exemple de reconfiguration territoriale doit être aussi connu.

Sources et références bibliographiques

Sources Orales

N°	Noms et Prénoms	Âges	Fonction ou statut	Dates et lieu	Thème
1	Ban Blaise	50 ans	Planteur	Décembre 2021	Les activités des Dan du Cavally
2	Douè Pierre	94 ans	Fondateur de village	Décembre 2021	Fondation des villages dan du Cally
3	Gonli Gbieugbeu	81 ans	Chef de village	01 février 2022	Les migrations dans le Cavally
4	M. Abass	47 ans	Libanais acheteur de produits agricoles	Mars 2022	Importance économique du département de Bloléquin

5	Noutoua Françoise	72 ans	Ménagère	Mars 2022	Les activités des Dan du Cavally
6	Tangasseu Oukado dit « Bombardier »	46 ans	Fils d'ancien chasseur Dan	26 mars 2022	Les activités des Dan du Cavally
7	Medy Christophe	44 ans	Fils d'ancien planteur du Bougalou	Mars 2022	Les activités des Dan du Cavally
8	VAH Marcelin	45 ans	Président des jeunes	02 février 2022	Les migrations Dan le Cavally
9	Zehi Bernard	92 ans	Fondateur du village de Zehipleu	Janvier 2022	Le processus de fondation des villages
10	Zeli Antoinette	71 ans	Ménagère	Janvier 2022	Les activités des Dan du Cavally
11	Bagui Koya	57 ans	Fils de fondateur de village	Mars 2022	Importance sociale des Dan du Bougalou
12	Ziao Gaston	77 ans	Chef de terre	Mars 2022	Processus d'acquisition des terres
13	Wagnin Sam	64 ans	Chef de terre	Mars 2022	Les activités économiques dans le canton Bougalou

Références bibliographiques

BABO Alfred et DROZ Yvan, (2008), « *Conflits fonciers. De l'ethnie à la nation. Rapport interethnique et dans le sud-ouest de la Côte d'Ivoire* » « Ivoirité », Editions de l'EHESS| Cahiers d'études africaines, 2008/4 - n° 192, pp 741 à 764.

Bonne case Vincent (2001), *Les étrangers et la terre en Côte d'Ivoire à l'époque coloniale*, Montpellier, IRD, 57p.

Chauveau Jean Pierre (2000), *Question foncière et construction nationale en Côte d'Ivoire : Les enjeux silencieux d'un coup d'État*, Montpellier, IRD, 32p.

Côte d'Ivoire (2017), *Le conflit foncier en zone rurale*, OFPRA, Paris, 44p.

Ekanza Simon Pierre, (2007), Côte d'Ivoire : *De l'ethnie à la nation, une histoire à bâtir*, Abidjan, CERAP, 88p.

Gaouli Bi Anicet Patrice (2012), *Tutorat et conflits fonciers ruraux dans l'ouest ivoirien : Le cas de Fengolo dans la Sous-Préfecture de Duékoué*, Dakar, CODESRA, 52p.

Groupe de la Banque Africaine de Développement, *Projet ; Programme d'aménagement de routes et de facilitation des transports au sein de l'union du fleuve mano (par-ft/ufm), pays : Côte d'Ivoire, Guinée, Liberia.*

Institut National de la Statistique (INS-SODE), *Recensement Général de la Population et de l'Habitat, 2014, Répertoire des localités, Région de Cavally, Département de Bloléquin.*

Kouassi N'goran François, et N'drin Beugré Anselme, (2016), « *Conflits fonciers intercommunautaires et fracture sociale dans les Régions du Guémon et du Cavally à l'Ouest de la Côte d'Ivoire* », European Scientific journal, Vol 12, p 240.

Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MINEDD), (2017), *Plan stratégique de production agricole zéro-déforestation dans la région du Cavally*, Abidjan, 44p.

Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MINEDD), (2020), *Cadre de gestion des ressources culturelles*, Abidjan, 111 p.

Vah Achille Caesar, Dea Lekpea Alexis, « *Agricultural Migration and Socio-environmental Recomposition* », in the *Ivorian Cavally : Case-Study of the Department of Bloléquin: 1980-2000*, History Research. Vol. 10, No. 2, 2022, pp. 88-94. doi: 10.11648/j.history.20221002.13